GURS 39 44 Souvenez-vous

Prix 3 F

Bulletin de liaison et d'information

Amicale du Camp de Gurs , 12 rue René Fournets - 64000 - C.C. : BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 - 9266 N° 58 - DECEMBRE 1994

Voeux 1995

A l'occasion du Nouvel An, l'Amicale adresse à tous ses amis, adhérents et lecteurs, ses meilleurs voeux de santé, de paix et de fraternité

EDITORIAL

LE MONUMENT MEMORIAL DU CAMP DE GURS

Le vendredi 14 octobre la cérémonie d'inauguration du Mémorial du Camp de Gurs a revêtu par son ampleur et par l'hommage rendu aux victimes de la guerre, du racisme et de l'oppression fasciste un caractère exceptionnel.

Monsieur MESTRE, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, a présidé cette cérémonie. Son intervention a mis en relief tout ce que représente le camp de Gurs dans la période de l'occupation et de la collaboration du gouvernement de Vichy.

De nombreuses personnalités, élus, représentants d'Associations, étaient présents.

Le rôle de l'Amicale pour la Mémoire du camp de Gurs a été souligné dans toutes les interventions. En son nom, j'ai eu l'honneur de remercier tous ceux qui ont contribué au succès de la réalisation du Mémorial du camp conçu par M. Dany CARAVAN et mis en oeuvre par notre ami Emile VALLES.

Comment ne pas être particulièrement sensible à la solidarité de tous ces nombreux amis, toutes ces associations, ces organisations, toutes ces collectivités territoriales, comme le Conseil Régional d'Aquitaine, les Conseils généraux des Pyrénées Atlantiques et des Landes, les nombreuses municipalités qui, en répondant à l'appel de l'Amicale, ont permis de financer l'ensemble du Monument, complétant ainsi la participation du Ministère.

Les très nombreux membres de l'Amicale présents aux cérémonies de cet hommage à nos disparus se sont vus ainsi confortés dans leur engagement de faire que Gurs et son souvenir se perpétue dans la mémoire collective, notamment envers les jeunes générations afin que la vigilance active tienne en échec le racisme et l'antisémitisme.

Le 14 octobre 1994 renforce notre rôle, resserre notre amitié, notre solidarité.

Léon BERODY
Président de l'Amicale

14 OCTOBRE 1994, UNE JOURNEE HISTORIQUE

INAUGURATION DU MEMORIAL DU CAMP DE GURS

Le combat sans répit mené par l'Amicale du Camp de Gurs, depuis sa création, pour la reconnaissance officielle comme camp d'internement, a enfin porté ses fruits !

C'est le 14 octobre 1995 qu'un Mémorial (pour partie seulement financé par l'Etat) a été inauguré par M. Philippe Mestre, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

La presse régionale en a abondamment rendu compte et, avec l'accord du Directeur du journal, nous plublions ci-dessous le compte-rendu fait par la "La REPUBLIQUE DES PYRENEES ATLANTIQUES" dans son numéro du 15 octobre.

AFIN QUE NUL N'OUBLIE

Une foule nombreuse a participé hier matin à l'inauguration du monument mémorial de Gurs, troisième site français choisi pour cultiver le souvenir des internés et déportés.

Les cérémonies inaugurales du monument mémorial de Gurs ont duré une heure et demi. Mais toute la solennité requise était de mise pour honorer tous ceux qui furent internés, déportés ou morts dans le camp dressé à la hâte en 1939 dans la petite commune béarnaise, et qui devint le plus grand camp d'internement du sud de la France.

D'ailleurs, Philippe Mestre, ministre des Anciens combattants et victimes de guerre, avait fait le déplacement, pour témoigner avec plus de vigueur encore de la volonté gouvernementale de perpétuer le souvenir. Conduit par MM. Louis Costemale, maire de Gurs, et Léon Bérody, président de l'Amicale du camp de Gurs, le ministre a commencé par dévoiler la plaque nationale située à l'entrée du camp. Car le site de Gurs est l'un des trois choisis par la République française pour ériger des monuments aux victimes du racisme et de l'antisémitisme, avec le Vel d'Hiv et la maison d'Izieu.

Le cortège officiel a ensuite visité le mémorial conçu par l'artiste israélien Dani Karavan, présent hier, avec notamment la voie ferrée qui mène au lieu de recueillement et de prière où s'érige désormais une autre stèle, celle-là à la mémoire de toutes les catégories d'internés. Puis s'inscrivait la visite du cimetière rénové dès 1962 par les Allemands du Bade, avec cérémonies à la stèle des internés espagnols et, juste auparavant, à la stèle israélite.

C'est là que seront dites de courtes prières par les rabbins Ohayon et Maman, respectivement de Pau et Bordeaux, par l'abbé Bense, représentant l'évêque de Bayonne, le pasteur Pédezert, de l'église réformée de France à Pau, et l'abbé Langla, curé de Gurs.

Il ne restait plus qu'à prononcer les discours, tâche qui incombait d'abord à Louis Costemale et à Léon Berody. Tous deux diront merci à tous ceux grâce à qui le mémorial du camp de Gurs a pu devenir réalité, le maire de Gurs rappelant que la prochaine mission était la création d'un musée qui viendrait compléter ce mémorial. Quant à M. Berody, lui-même ancien interné, il soulignera combien la mémoire de la déportation doit être perpétuée.

Le mot de la fin revenait à M. Mestre, qui excusera ses trois collègues ministres des Pyrénées-Atlantiques, tous retenus par ailleurs. « *Gurs fut le théâtre d'un des plus douloureux moments connus par la France*, soulignera le ministre. *Nous avons voulu créer trois lieux nationaux pour affirmer qu'un demi-siècle n'a rien effacé. La cérémonie d'aujourd'hui prend place dans le cadre de la loi instituant une journée nationale commémorative des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité de fait dite "gouvernement de l'état français". Hommage soit donc rendu à celles et ceux qui eurent hélas à connaître Gurs et tant d'autres camps sur notre sol comme en Europe.* »

Le chant des Marais, interprété magistralement par la chorale Villanelle d'Oloron, et une Marseillaise tout aussi émouvante par les enfants des écoles venaient donner un point d'orgue à cette journée du souvenir qui fait entrer Gurs de plain-pied dans l'histoire de la mémoire.

D. N.

LES PERSONNALITÉS

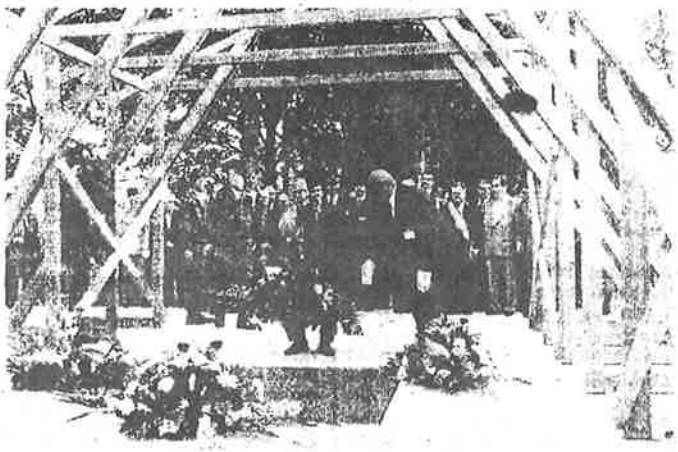
Parmi les nombreuses personnalités qui entouraient M. Philippe Mestre, on reconnaissait MM. Jean-François Denis, préfet des Pyrénées-Atlantiques et M. Gimanaze, sous-préfet d'Oloron, MM. Borotra, Cazalet et Althapé, sénateurs, Laguilhon et Labarrère, députés, Gougy, premier vice-président du Conseil général des P.-A., Pédehontaa, Molères, Lassalle, Lucbereilh, Loustalot-Forest et Mlle Saint-Pé, conseillers généraux, MM. Ricarrère et Elissonde, conseillers régionaux, et de nombreux élus dont MM. Dieste, maire d'Oloron, Gildard, président de la fédération MRG des P.-A, Baradat, adjoint au maire de Pau...

Pour les autorités militaires, étaient présents le lieutenant-colonel Verdon, délégué départemental, le colonel Bourgain, chef de corps de l'ETAP, le colonel De Lassus, commandant le 5e RHC...

Parmi les autorités religieuses, citons M. l'abbé Bense, représentant Monseigneur Molères, évêque de Bayonne, le pasteur Pédezert, de l'église réformée de Pau, les rabbins Ohayon, de Pau et Maman, de Bordeaux, les abbés Langla, de Gurs, Ihidoy, de Navarrenx, Lahaille, d'Araujuzon.

Bien entendu, de très nombreux porte-drapeaux représentaient les anciens combattants et déportés, tandis que de multiples associations étaient représentées, dont la Ligue des droits de l'homme et la Cimade, première organisation à entrer dans le camp de Gurs en 1940.

Enfin, côté allemand, on notait la présence de M. Jaeger, maire de Karlsruhe, et de M. Althausen, ancien déporté du camp de Gurs et représentant du consistoire israélite du pays de Bade.

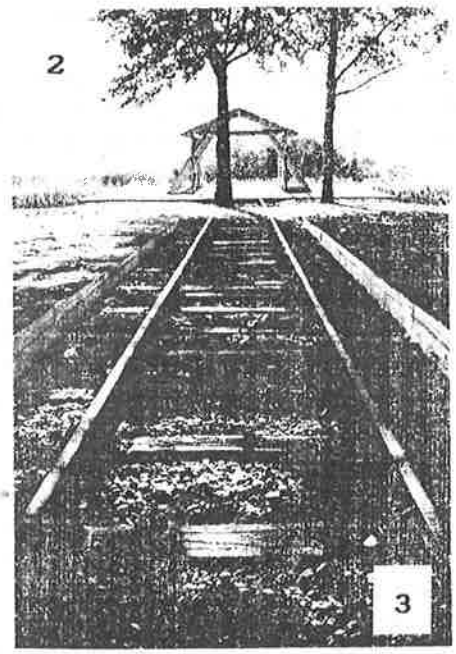


M. Philippe Mestre dépose la gerbe ministérielle sur la stèle qui évoque le souvenir propre au camp de Gurs

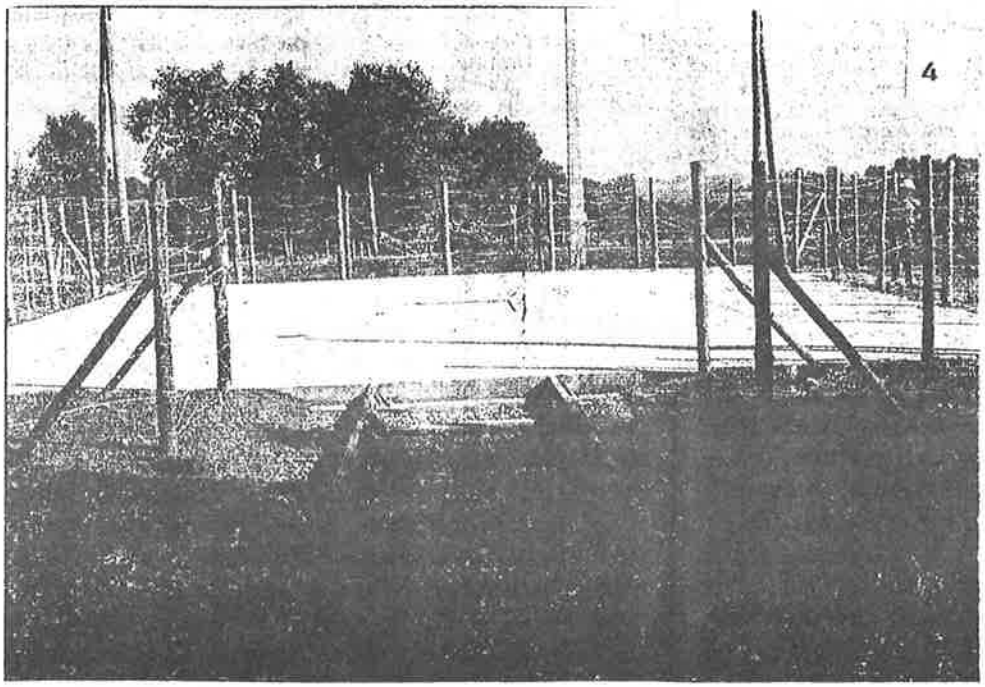
L'INAUGURATION, EN QUELQUES PHOTOS

Philippe Vieste, entouré de Mlle Gouge, Costemale, Laguillon, Lassaire, Cazaux Debat, vice-président, arrivant à découvrir le mémorial du camp de Gurs, en présence d'une assistance très nombreuse. (Photo Jean-Philippe Gonnet / Pyrénées-Presse)

La communauté israélite, qui paya un si lourd tribut à la barbarie nazie, était fortement représentée en ce site de Gurs d'où furent déportés vers les camps de la mort trois mille neuf cents Juifs; parmi eux, il y avait trente-huit enfants dont les noms furent lus, hier, devant la stèle, par le grand rabbin Maman



Parmi les invités à la cérémonie, l'artiste israélien Dani Karavan, concepteur d'un mémorial en trois parties de 220 mètres de long .



La stèle nationale ceinte de barbelés et de poteaux d'éclairage d'époque est l'égale de celles du Ve d'Hiv et de la maison d'Izieu. (Photo Daniel Rosé)

1 - M.le Ministre et les personnalités conduisant le cortège

2 - L"ossature" de baraque avec la plaque-texte rappelant toutes les catégories d'internés, propre à l'Amicale

3 - La voie ferrée symbolisant la déportation

4 - La stèle nationale symbolisant le camp, avec la plaque-texte officielle

Après la cérémonie, OPINIONS....

IMPRESSION DE TRISTESSE....

Mme FROSSARD, Présidente du CDDHPB (Comité de Défense des Droits de l'Homme en Pays Basque) nous a fait parvenir la lettre suivante, datée du 27 octobre, nous faisant part des réflexions que lui ont inspiré le déroulement de la cérémonie d'inauguration du Mémorial, remarques nous paraissant justes, reflètant l'opinion de plusieurs de nos adhérents. Il nous semble donc naturel d'en tenir compte, mais aussi de nous en faire l'écho. Nous en reproduisons ci-après quelques passages :

(...) Je dois vous faire part de l'impression de tristesse que nous a laissé le déroulement de la cérémonie du 14 octobre, fixée d'ailleurs à un vendredi, ce qui excluait ceux qui ne pouvaient quitter leur travail...

Son caractère, surtout militariste, débutant par "LA MARSEILLAISE" (bien sûr, il fallait s'y attendre) jouée par la musique militaire de la Région Atlantique, le détachement de "l'E.T.A.P." (?) rendant les honneurs au Ministre. Qu'en auraient pensé certains internés, le pacifiste Louis LECOIN, les Républicains espagnols, les Basques, et tous ceux des Brigades internationales ? Pauvres vieux porte-drapeau représentant les anciens internés, qui durent lever les couleurs (bleu,blanc, rouge) de leur lourd drapeau tout au long de cette matinée !. Etait-ce pour ces couleurs, et pour tant de médailles ici arborées, que s'étaient sacrifiés les antifascistes de plus de 52 pays? ..."Q'un sang impur abreuve nos sillons!" chantées par des enfants des écoles publiques de Gurs, ces paroles n'étaient-elles pas particulièrement chocantes, à l'entrée de ce cimetière où "reposent" 1 072 Gursiens d'entités et d'ethnies si diverses ?...Le "CHANT DES MARAIS" était plus de circonstance !!! (...)

Beaucoup l'auront-ils exprimé par écrit ? Nombreux sont ceux qui ont été déçus que le texte, prévu en mai 1994, pour la stèle de l'Amicale, n'ait pas été respecté!...

L'article du 27 mai, du journaliste J.P. Allongue, publié dans la République des Pyrénées, nous avait fait espérer tellement plus ! Nous nous étions empressés de le faire connaître au maximum...Nous avions transcrit, sur notre bulletin du CDDHPB de juin 94, l'inscription prévue en complément de celle, si restrictive, de l'Etat, et précisé l'adresse de l'Amicale, à laquelle nous nous empressions d'adhérer, participant même à la souscription qui devait aider au complément des travaux prévus et payés par l'Etat français (lequel aurait dû avoir à coeur de réparer les perfidies commises en son nom, dès 1939 !...(...)

Les "Officiels" qui se pressaient juste devant M. Léon BERODY (Président de l'Amicale: NDLR) *n'auraient-ils pu avoir la délicatesse de diriger un peu mieux le micro vers lui ? Qui a pu réussir à capter ses paroles ?*

Dans une lettre que j'avais adressée au siège de l'Amicale, j'avais exprimé notre souhait que, dans les discours au moins, ne soit oubliée aucune des catégories d'"indésirables" que la 3° République finissante enferma dans ce camp, pour les empêcher de lutter contre toutes les compromissions auxquelles elle s'abaissait.

(...)

Oui, j'ai bien hésité à vous écrire toutes ces doléances, mais j'aimerais, si elles reflètent les impressions ressenties par quelques-uns au moins des membres de l'Amicale du camp de Gurs, que vous nous le fassiez savoir, ce qui réconforterait beaucoup d'amis déçus. (...) Heureusement qu'il restera, entourant la première stèle, cette reconstitution de barbelés et de poteaux d'éclairage de l'époque maudite, et cette voie ferrée, symbole des déportations, menant à la deuxième stèle surmontée de l'ossature d'un des baraquements où tant de malheureux furent entassés !...(...)

Croyez à notre profonde admiration...Très cordialement.."

C.FROSSARD

ATMOSPHERE D'INTENSE RECUEILLEMENT....

Mme H. HAGUENHAUER, qui assistait à l'inauguration du Mémorial, nous a adressé ses réflexions sur la cérémonie. En voici un extrait :

" Ce rendez-vous du souvenir à Gurs, placé sous l'égide de l'Amicale du camp,(...)restera gravé dans la mémoire de toute l'assitance, composée d'ex-internés ou de leurs descendants, venus de la région du Béarn ou d'ailleurs. L'émotion était particulièrement dense au moment de la visite du cimetière du camp, lieu où reposent les victimes d'origines diverses: Espagnols, Gitans, Juifs., et notamment 1 070 décédés au camp, de ceux venus en octobre 1940 de la Région BADEN-PALATINAT, imposés au gouvernement de Vichy par les nazis.

"Hébergée" *au camp de Gurs, je me trouvais avec ma famille parmi eux, et je me souviens fort bien de ce terme, si peu adapté à notre situation.*

L'atmosphère d'intense recueillement qui régnait en ce lieu par une magnifique journée d'automne, nous interpelle une fois de plus qu'il ne faut rien oublier...

Rien oublier, transmettre aux futures générations notre " vécu " afin de les préserver dans l'avenir de l'existence d'endroits tel ce sinistre camp de Gurs, au pied des Pyérénées si belles."

Hannelore HAGUENHAUER

TEMOIGNAGE d'"INDESIRABLE"

INTERNEE A 8 ANS AVEC SA MERE ET SES FRERE ET SOEURS, PENDANT L'ETE 1940

Claude Laharie a reçu de Mme RABSZILBER, de Fameck (57), une lettre du 3 novembre 94 rédigée après lecture de son livre "LE CAMP DE GURS 1939-1945." Elle le félicitait de ses écrits relatifs à la présence au camp, des "indésirables" internés en septembre 1939, et lui adressait son témoignage. Laharie lui ayant demandé l'autorisation d'en publier des extraits, elle répondait , quelques jours suivants:

" Je tiens à vous remercier pour la rapidité de votre réponse à ma lettre. En tant que secrétaire général de l'Amicale du camp de Gurs, je comprends votre demande de publier ce témoignage(...).Il est possible qu'à la suite de cela, d'autres personnes se souviennent de cette période, ce que je souhaite.

Vous m'écrivez que j'ai tort de me sentir "coupable": j'admets que vous avez tout à fait raison. Il faudrait ne pas avoir d'état d'âme, ce qui malheureusement, chez moi, est difficile à changer. J'essaye...

J'aimerais adhérer à l'Amicale et recevoir les bulletins".

Voici quelques extraits de témoignage de Mme KABSZILBER :

" Ma mère, Eugénie Catherine METZEN, moi-même Catherine, Jean, Marie-Louise et Georgette, mes frère et soeurs, sommes tous les cinq nés à Hayange (Moselle). Français, nous avons gardé cette nationalité. Mon père, Christophe METZEN, Allemand, était interné dès septembre 1939, ici en Lorraine, comme "indésirable".

Ma mère et ses quatre enfants furent internés à Gurs pendant les mois de mai,juin et juillet 1940.

La raison de notre internement ? Nous croyons que c'est à la suite de la protestation de notre mère auprès des autorités (elle était sans ressources avec quatre enfants à charge) et surtout, elle était mariée à un Allemand, chef d'une petite entreprise de peinture et décorarion à Hayange.(...)

Au sujet des indésirables, les "Gursiennes", si elles étaient mal connues, c'est qu'elles n'avaient aucun appui de l'extérieur, elles se tenaient à l'écart. Certaines femmes, dans d'autres baraques, recevaient des colis. Nous, les enfants, avons fouillé dans les poubelles...Je me souviens d'avoir mangé des pelures d'orange!...(...) Des pois chiches nous étaient servis, immangeables. Nous,les enfants, en faisions des colliers, bracelets, chapelets; nous avons joué aux billes avec ces pois chiches !..

Sorties du camp, les "Gursiennes", dont ma mère, ont mis des années à essayer d'oublier. Malade, elle a tenté d'occulter cette période. Après la guerre, encore bafouées: nous étions les "sales boches" puisque mon père était Allemand....

C'est mon père qui, après avoir été "libéré" par les Allemands, nous a fait sortir du camp de Gurs au mois de juillet (ou août ?) 1940. Ce jour-là, des soldats allemands nous ont emmenés et nous avons été hébergés dans un château (?) ou en tous cas une résidence imposante entourée d'un parc, à Pau ou environ proche. J'abais 8 ans et m'en souviens très bien. Nous étions presque tous atteints de diarrhées et des sanitaires manquaient..Il y avait un plan d'eau entouré de roseaux et...chacun essayait de s'y cacher, tant bien que mal...

Nous n'y sommes pas restés longtemps : le temps d'organiser notre retour vers le nord-est. Notre départ nous a laissé un souvenir très pénible. Notre mère s'est évanouie sur le quai de la gare et emportée vers une infirmerie, tandis que nous, les enfants, étions guidés vers le train, tout n pleurs et affolés d'être séparés de notre mère. Tout cela s'est passé dans un grand désordre, la plupart des gens ayant toujours la diarrhée, dans le train l'odeur était atroce. Notre mère a pu y monter peu avant le départ. Notre père s'est joint à nous également. (...)

A Bruxelles ,mon père était emprisonné par les Allemands : il avait fait des démarches (non-abouties en 1939) en vue de se faire naturaliser français, avant la guerre. Après enquête, il était libéré et put rentrer à Hayange. Il a été incorpoé dans la Wehrmacht le 20 octobre 1941 et a trouvé la mort en août 1944. Enterré en Belgique (Lourmel), nous n'avons été informés de son décès qu'en septembre 1946.

Comme vous me le demandez, voici donc les noms et adresses de mes frère et soeur et de moi-même : "

Catherine RABZILBER née METZEN
23 Boucle de la Nied, 57290 FAMECK

Ma soeur: Georgette SZABO née METZEN,
à KARINGAL-FRANKSTON (Vic) AUSTRALIE

Mon frère : Jean METZEN,
à KARINGAL -FRANKSTON (Vic) AUSTRALIE

Ma soeur: Marie-Louise GUIDI, née METZEN,
à 57290 FAMECK

Les quatre enfants internés à Gurs

LA SOUSCRIPTION : un succès - 2° liste

Liste des donateurs pour le Mémorial (complément des fonds d'Etat), sommes parvenues au Trésorier de l'Amicale à la date du : 20/11/1994.

rappel 1ère liste (publiée n° 57) 63 200 Frs

ALBESA Jacques, SERRES MORLAAS	200
ALONSO-GONZALES Rosita, ECHIROLLES	450
ALLUE François, PAU	500
AMOUR Gracia, MOURENX	100
ANDREU Henri, PAU	500
ARNAUD Jacques, PAU	500
ARRATEIG Louis, MOUMOUR	100
ASS. "AVIADORES DE LA REPUBLICA", BARCELONE	500
ASS. "Le Réveil du Béarn", PAU	1 000
ASS." Maréchal Bernadotte ", PAU	800
ASS " MIRESSOO", PAU	500
SS. "HARMONIO", LOURDES	800
ASS.PHIL FRANC.DROIT,Ant.1006, PARIS	500
ASS.PHIL.Franc.du DROIT, Ant.1524 PARIS	500
BAGEZ-BERNET E., MOURENX	100
BALANGUE Robert, BEDOUS	100
BAQUE Pierre, ANGOULEME	150
BASTIDA Mathias, LYON	500
BENGOCHEA Yvette, MOURENX	100
BERNOS André (Maire), AGNOS	150
BERNADOU Roger, OLORON Ste MARIE	100
BERRIERE André, BEDOUS	135
BIEC Emile, OLORON Ste MARIE	100
BRUNSCHWIC Marie, OLORON Ste MARIE	1 000
BULAWKO Henri, PARIS	300
CABOZ Régis, BIZANOS	150
CAZETIEN André, MOURENX	200
CAZETIEN Robert, MOURENX	100
CERCLE PHIL.CULTUREL AMITIE, BOUCAU	1 000
C.I.M.A.D.E , PARIS	1 000
CLIN André, MOURENX	250
CERCLE CULTUREL, TARBES	500
COJAN Marcel, BRUNDY	100
COMBATTANTS DE MOINS DE VINGT, MOURENX	100
COMITE LOCAL M.R.A.P., TARSACQ	200
CONSEIL GENERAL DES PYRENEES ATLANT.	50 000
CONSEIL MUNICIPAL, BIZANOS	1 000
" " , BUROSSE	200
" " , ESTOS,	500
" " , GOURMENCON	500
" " , HERRERE	500
" " , LAGOR	500
" " , MALAUSANNE	300
" " , MAULEON	1 000
" " , MERITEIN	500
" " , MIALOS	200
" " , MIREPEIX	1 000
" " , MOURENX	733
" " , PAU	10 000
" " , PRECILHON	150
" " , THEZE	500
à reporter :.....	144 068 frs

report :..... 144 068 Frs

CUYEU André, CASTETIS	100
DESREUMAUX Christiane, BILLERE	100
DUGRE Charles, OLORON Ste MARIE	200
DUMERLIAT Marcelle, AVIGNON	100
DUCULOT Bernardine, THAMINES (Belg.)	200
EICHNER Marcel, VANVES	1 000
ESTONEIGT Marcelle, MOURENX	50
EYGUN André,OSSE EN APTE	150
FAINZANG Joseph, AUBIN LE GUICHARD	200
FALKUSS Edmond, PARIS	500
FAVRE J.louis, OLORON Ste MARIE	200
FAVRE Laurent, DORENAZ (Suisse)	260
F.N.D.I.R.P. ,PARIS	2 000
FONDATION "MEMOIRE DE LA DEPORTATION"	2 750
FRANCO-LAMOUR, ROQUEFORT les PINS	250
GAL Robert, MOURENX	50
GARROTE Pierre, OLORON Ste MARIE	100
GAYA Nicole, MOURENX	100
GEORGES Andrée, BAGNOLET	1 000
GEORGES Jacques, ROCHEFORT	500
G.O.D.F., PARIS	510
GRANET Jen-Claude, PAU	100
GRANGIER Jacques, MAUREPAS	200
GRANGER Jacques, MAUREPAS	100
GRELET Susi, LIMOGES	200
GESUNDHEIT Marianne, PARIS	120
GUIGNETTE Paul, MOURENX	200
GUILLANEUF Raymond, CLERMONT-FERRAND	100
GUZMAN François, PAU	200
HERBAUT Raymonde, MOURENX	200
HOURQUET Gustave, BILLERE	200
"IBERIA CULTURA" ,MOURENX	1 000
JALOUNEX Irma, PARIS	200
JOUADET Marie, MOURENX	150
JOUGLA Hélène, MOURENX	100
LENE Moench, KONINGSTEIN (All.)	500
LABORDE Chantal, OLORON Ste MARIE	150
LAHARIE Claude, PAU	1 000
LAHET Michel, MOURENX	100
LA PAIX SOLIDARITE, SEMEAC	500
LARRIBITE Pierre, PRECHACQ-JOSBAIG	300
"LA SOLIDARITE", Sté Mut., PARIS	10 000
LAVIEILLE Michel, MOURENX	200
LIEBERMANN Bernard, NEUILLY / SEINE	5 000
LEROU Hélène, PAU	100
LEVY Robert, TOULON	500
LOPEZ Salvadora, PAU	250
LOUVET J.MAX, ROQUEFORT	500
MARION Didier, OLORON Ste MARIE	400
MAYE Jean, TARNOS	300
MAYE Jean, TARNOS	135
MOLINA Christian, VERGT de BIRON	100
à reporter, page suivante.....	177 493 frs

.../...

LA SOUSCRIPTION (suite)

report page précédente :	177 493 Frs
NAUDE Didier, PAU	150
NOHALES Charles, OLORON Ste MARIE	200
PABLO Ramon, PERPIGNAN	150
PIQUEREY Denis, MOURENX	100
PLAA André, PARDIES	100
POUYFANCON Gilbert, MOURENX	200
QUERE Madeleine, LE PERREUX S/MARNE	200
RICARRERE René (Maire) ORTHEZ	500
RODRIGUEZ Josette, OLORON Ste MARIE	300
ROUSSIE J.Claude, MOURENX	50
SALLABERT Jacqueline, TARBES	200
SAVILLE Joseph, MEUDON	400
Sté des Volontaires (s/section)MOURENX	200
SOUBRE Luc, TOULOUSE	300
SEURIN Michel, MOURENX	200
TAUZIET,CUQUERON	1 000
THIBAULT Michel, MOURENX	100
TARRAGO Jean, ORTHEZ,	100
UHL Daisy, NYONS	300
WALTHER Sissi, FREIBURG (All)	10 000
WEILL Robert, PARIS	200
Total 2° liste :.....	192 443 Frs
Dernière heure:	
Conseil municipal de RONTIGNON	500
" " MONT	778
" " OSSERAIN	353
Nouveau total 2° liste :	194 074 frs

A NOTER :

- Le Conseil municipal de Gurs, qui ne figure pas sur cette liste, avait versé à l'Amicale, avant le lancement de la souscription, la somme de 5 000 frs.

- Le Conseil Régional d'Aquitaine a voté une subvention de 50 000 frs. (à venir)

- Les Francs-maçons avaient été particulièrement visés par le gouvernement de Vichy et beaucoup d'entre-eux ont été déportés. Quelques-uns étaient présents à la cérémonie d'inauguration, et plusieurs loges ont versé un don à la souscription, sous des noms divers. Et notamment les loges :

  - Centre culturel Phébus - PAU
  - " " Miressoo - PAU
  - " " Harmonio -PAU-LOURDES
  - " " Idéal et Solidarité - PAU
  - " " Propagation de la vraie Lumière - TARBES
  - " " Réveil du Béarn - PAU
  - " " Progrès et Humanisme - PAU
  - " " La Zélée - BAYONNE
  - " " La Paix - TARBES
  - " " L'Etoile du Nadir - PAU
  - Grand Orient de France - PARIS

AUX SOUSCRIPTEURS

L'AMICALE renouvelle tous ses remerciements à tous les donateurs pour le financement du Mémorial (partie à charge de l'Amicale) Un certain nombre d'entre eux, avec leur chèque, ont manifesté l'intention d'adhérer. Leur nom figure dans notre rubrique :"VIE DE L'AMICALE"
Chacun des donateurs recevra notre bulletin pendant quelques temps mais, chacun le comprendra, la réalisation, l'impression et l'expédition côutent cher.
Nous pensons que tous ceux ayant versé leur obole à cette Oeuvre qui doit garantir longtemps la mémoire de l'existence du camp, auront l'intention de nous aider dans notre tâche, en adressant, pour 1995, leur adhésion à l'Amicale. Merci d'avance.

L'Amicale

BULLETIN D'ADHESION

à envoyer au siège de l'Amicale : 12 rue René Fournets - 64000 PAU

Nom : Prénom:

adresse : (N° et rue)

Code postal : Ville : Pays :

Cotisation minimum : 50 frs -chèque ou CCP (pour l'étranger : devises seulement)

Un témoignage, de 1978, de Julian CASTEJON

Comme nous l'indiquons dans notre rubrique "nos peines", notre Ami Julian CASTEJON, d'OLORON Ste-MARIE, est récemment décédé. C'était une figure active représentant la catégorie des réfugiés basques de l'Armée républicaine espagnole, internés dés avril 1939 au camp dit "d'accueil" de Gurs. En 1978, pendant ses nombreux contatcs avec des survivants du camp, l'historien Claude Laharie l'avait interviewé sur son séjour au camp. En voici quelques extraits :

" Ayant passé la frontière à Bourg-Madame, je suis d'abord "hébergé" à Mazères -les- Bains (P.O.) puis muté à Gurs, le 19 avril 1939, à l'ilôt "D".(...) Les baraques sont vides, ni lit, ni paillasse, ni poêle, ni électricité. Contrairement à la légende qui veut que la vie des Basques soit facile au camp, ceux-ci n'ont aucun avantage particulier.

Puis l'administration distribue des paillasses. Progressivement, les Basques (comme les Internationaux l'avaient fait auparavant) se fabriquent des châlits: de nuit, ils arrachent les piquets tenant les barbelés fermant l'ilôt, prenant les fils de fer, et construisent ainsi leurs châlits. Le lendemain, tout l'ilôt est puni : privé de café.

L'hygiène était satisfaisante.Il existait en effet dans les cuisines d'ilôt des grandes marmites où l'on pouvait faire bouillir et stériliser son linge, trois fois par jour, aux heures où l'eau coulait dans les lavabos. Cette hygiène corporelle satisfaisante n'a jamais empêché le camp d'être envahi par les rats, gros, au poil luisant, qui se nourrissaient de tous les débris immangeables jetés dans les fossés par les internés.

Les gardes mobiles assurant la garde ont des comportements divers : les sots tutoient les Espagnols, chose très mal acceptée; certains se montrent braves, en particulier lorsqu'ils accompagnent un interné à " l'hippodrome " (ilôt de représailles). L'hippodrome est une baraque ouverte sur un côté, entièrement clôturée de barbelés (...) Pas de couverture, et alimentation très faible. "

CASTEJON relate aussi quelques unes des activités auxquelles se livraient les internés pendant l'été 1939 : sport, mais aussi travail artisanal, musique, religion, amélioration des menus: (...)

" On fabrique toutes sortes d'objets avec toutes sortes de matériaux: des bagues avec des pièces de 2 francs que l'on troue par le milieu à l'aide de caillou ou marteau, puis que l'on modèle; des carafes avec des boîtes de conserve. Les internationaux surtout étaient très forts : ils avaient réalisé une exposition présentant de nombreuses miniatures faites dans un atelier de fonderie, des maquettes de voitures, d'avions, de derricks, etc.

Les Basques, mais aussi les Internationaux, avaient leur orchestre d'une douzaine de membres, avec guitare, mandoline, trompette, saxo, clarinette (emportés d'Espagne) et leur chef d'orhestre : Régino ZOROZABAL, ancien professeur au conservatoire de Vitoria, frère de Pablo, compositeur et directeur de l'orphéon municipal de Madrid . Cet orchestre fêtait tous les évènements, rythmait les départs, les corvées, les chants.

Le dimanche, INAKI dit la messe à l'ilôt "B". N'import qui peut y aller : les ilôts sont ouverts Presque tout le monde s'y rend, mais peu assistent à la messe : on se rencontre, on discute, on fait des réunions.

Pour l'amélioration des menus, les Internationaux, là encore, étaient les mieux organisés et avaient montré la voie. Dans chaque ilôt se créent progressivement des cantines. Elles achètent aux fournisseurs du camp qui, à date et heure fixes, pénètrent dans l'allée centrale et vendent au cantinier de l'ilôt ou aux Espagnols "fortunés", sans que le moindre contrôle soit organisé par les gardiens. Des hausses anormales étaient évidentes, sauf au cantinier de la CTE qui entretient le camp. Ce dernier a seul le droit de sortir du camp et d'acheter à la ferme ou en ville. Il ramène de tout, y compris des commandes (chaussures, habits) qu'il revend aux internés avec un petit bénéfice qui sert à acheter des surplus pour améliorer l'ordinaire. Mais, faute d'argent, ce commerce est réduit. Pour en trouver, on vend à diverses personnes des miniatures fabriquées au camp." (...)

Extrait d'interview fourni par Cl.Laharie

Une bonne initiative du maire de MOURENX

C'est par un appel du conseil municipal de MOURENX que cette ville a contribué d'une manière active à la souscription pour le Mémorial.
Celle-ci a eu lieu du 16 au 24 septembre. Cet appel disait notamment :

"Chaque famille, chaque citoyen, chaque jeune, chaque enfant, pourront, s'ils le désirent, apporter leur contribution. Elle sera à la mesure de leur volonté et de leur possibilité.

Chaque versement, même symbomlique, même s'il n'est que de un franc, sera un acte important. L'ensemble de ces actes fera un grand et noble geste."

Le résultat s'est traduit par une somme , en chèques et en liquide, de 4 833 frs. Bravo !

La Vie de l'Amicale

NOS PEINES :

ARON Edith, de Paris, décés surnenu le 26 août 1994, signalé par son fils Pierre, qui demande à faire partie de l'Amicale en souvenir de sa mère (voir "*dans notre courrier*"ci-dessous)

CASTEJON Julian, d'Oloron Ste-Marie, décédé début novembre 1994, signalé par notre Ami LARRIBITE (qui l'a bien connu) (voir"*dans notre courrier*"ci-dessous) et par C.LAHARIE, qui représentait l'Amicale aux obsèques, et l'avait interwievé en 1978 (voir extraits de cet interview page 8).

MOINE André, du Boucau, décédé le 9 novembre 1994. C'était un militant très actif qui avait publié toute une série d'ouvrages sur son combat pendant la guerre, son internement, comme militant communiste, dans les camps d'Afrique du Nord, son action dans la Résistance, etc. Il venait de publier " *Une vie dans le siècle* ", qui retraçait les étapes étonnantes d'une vie mise au service d'un combat pour ses idées, d'une lutte de chaque jour contre l'antifascisme et le racisme. Claude Laharie l'avait rencontré au début de l'année à l'occasion d'une rencontre d'écrivains à Save, en Pays basque, et il avait adressé, quelques semaines avant sa mort, son dernier livre à Léon Bérody. Il était membre de l'Amicale et compagnon de route de toute notre action.

OPPENHEIMER Max, de Wiesloch (Allemagne), son bulletin de septembre nous est revenu avec la mention " *décédé* ", sans autre information.

VELUD Charles, de Créteil, décédé le 26/09/94 à l'âge de 84 ans. Ancien détenu politique à Gurs comme déporté des prisons de Paris (un des "trois barbus dont parle Henri Martin dans son ouvrage "GURS,BAGNE EN FRANCE). Interné à la Santé à Paris, dès septembre 1940, pour ses convictions communistes, il avait été "déporté" à Gurs en juin 1940. Ayant bénéficié d'un non-lieu, il reprenait sa vie active dans la Résistance, en région parisienne, jusqu'à la Libération. Tout le reste de sa vie fut consacrée à l'activité de son parti, à la lutte pour la paix, contre le racisme et l'antisémitisme. Malgré une très mauvaise santé, ces dernières années, il assitait à toutes les Assemblées générales de l'Amicale.

Que les familles de nos camarades disparus soient assurées de toute notre sympathie et de nos sincères condoléances.

ADHESIONS : Depuis notre dernier numéro, et surtout depuis l'inauguration du Mémorial du camp, 30 adhésions nouvelles nous sont parvenues:
Mme ALONSO-GONALES Rosita, M. ANDREU Henri, M.ARAUSO Louis, Asociation ALAS PLEGADAS, M. ARON Pierre, M. BAQUE Pierre, M. BALDENSPERGER F., M. BASTIDA Mathias, M. BLANCY Lucien, M. BONNET J-C, M. BOIS Roby, M. CHICAUD André, M. COSTEMALE Louis, M. DESAIMARD Gérard, Mme DESREUMAUX Christiane, Mme DOMERGUE Corinne, Mme DUMERLIAT, Mme FRESNAY Sonia, Mme GALLAY Yvette, M. KARAVAN Dany, Mme MULLER-SALVATIERRA Azucena, Mme PAQUIN Violaine, Mme PEL, Mme PINEDE Jacqueline, Mme PLANAT, M. POLGE Georges, Mme STAHL Marguerite, Mme ULH Daisy, Mme WOLFMANN Hedwige, Mme ZYTNICKI Fanny,... . Bienvenue à toutes et tous !

DANS NOTRE COURRIER

M.Pierre ARON, par lettre du 13/09/94, nous annonce le décès de sa mère, et ajoute :

" *Elle était née en 1898, internée à Gurs de novembre 1942 (venant de Rivesaltes) à juin 1943. Mon père en a été déporté en février 1943 et n'est pas revenu. Ma mère y a été chef de baraque. Elle a laissé ses souvenirs,(sur bande magnétique en langue allemande) et a figuré à ce titre à l'exposition sur le camp organisée à Berlin au printemps 1991. Je m'emploierai dans les mois à venir à traduire ces souvenirs en français (sur cassette d'abord). Faites-moi la faveur de me compter parmi les vôtres en l'honneur et en souvenir de la disparue (...)* "

Pierre ARON

.../... suite page 10

DANS NOTRE COURRIER (suite)

Pierre LARRBITE, ancien maire de Préchacq-Josbaig, membre de la Direction de l'Amicale, nous annonçant le décès de Julian Castejon, nous dit à son sujet :

" Il fut l'un des tout premiers internés au camp, au titre de réfugié espagnol, en avril 1939. Je l'ai connu, lors des sorties autorisées: il passait à la ferme pour se ravitailler. Après sa libération, il fondait un foyer et résidait à Oloron. Puis, lors de la formation de l'Amicale, nous avons renoué contact. Je le voyais au marché d'Oloron,; nous ne manquions pas de nous saluer et causer un peu. A plusieurs reprises, il a déposé la gerbe à la Stèle des Espagnols. J'ai adressé mes condoléances à sa veuve."

Pierre LARRIBITE

L'ASSOCIATIN "Maréchal Bernadotte" nous écrit (avec un chèque de 800 frs) ;

" Que l'histoire devienne un monument d'amour et c'est le plus beau des témoignages. A l'occasion du Mémorial, veuillez accepter ce modeste témoignage de notre Association désireuse d'apporter symboliquement sa pierre à l'édifice, en souvenir des victimes des camps de Gurs et d'Auschwitz

Avec notre profonde admiration pour l'oeuvre et le rayonnement de votre Amicale, dans la même perspective humaniste de sauvegarder le passé, les êtres et les mêmes valeurs, face à ceux qui les nient, nous vous prions de transmettre à tous les membres actifs et les participants l'expression de notre solidarité, notre reconnaissance et notre sympathie fraternelles."

Pour l'Association Maréchal Bernadotte:
J.C. BONNET

Mme UHL Daisy, de NYONS,. accompagne son don à la souscription de ces quelques mots:

" Je viens de lire un article sur l'inauguration des deux monuments du camp de Gurs. Je suis née le 1° juin 1942, au camp de Gurs. Mon nom de jeune fille est FRIEDMANN. Mon père s'appelait Hans FRIEDMANN et ma mère Emmy WEILER. Vous comprenez donc mon intérêt pour ce lieu de souvenir (...). Si d'autres cérémonies avaient lieu, voudriez-vous m'en tenir informée ? Ci-joint un chèque de 300 frs, modeste contribution à votre souscription."

D. UHL

RECHERCHES

AVIS PARU DANS LE *"Patriote Résistant"* de décembre :

" Arrêté le 5/8/40 à Surgères (CH.M.),j'ai été conduit par les gendarmes à St.Martin de Ré où j'ai retrouvé une quarantaine de camarades déjà enfermés. Nous avons été transférés ***au camp de Gurs du 5/9/40 jusqu'au 3/8/41, ilôt D, baraque 19,*** *puis à partir du 3/8/41 à Nexon.*

Je voudrais bien savoir s'il y a d'autres survivants de la baraque 19 *(à GURS) ? Merci de contacter:*

M. André QUERE, Reugny -03190 HERISSON "

Mme FRESNAY Sonia recherche toute personne ayant connu son père: **FRESNAY**, interné en 1940 à l'ilôt "B", Baraque 1, Prendre contact avec elle, directement à son adresse:

42 avenue Romain Rolland 93200 SAINT DENIS (Tél: 48.29.55.29)

QUI CONNAIT LEUR NOUVELLE ADRESSE ? Quelques exemplaires de notre bulletin n° 57 nous sont revenus avec la mention *(P.S.A.: Parti Sans Adresse)* ou *(N.P.A.I :N'habite Pas à l'Adresse Indiquée)*. Il s'agit de =

ANDRE Jacques, de Paris
GRINBERG Anne, de Vanves
BIEC Odile, de Limoges
MANGIANTE Bernard, d'Eguilles(13)

NOUVEAUX LIVRES

● **LES MIRADORS DE VICHY** -de Laurette ALEXIS-MONET, préface de Pierre Vidal- Naquet
Les Editions de Paris -histoire

Le 2 août 1942, à la demande de la CIMADE (...) Laurette Monet, étudiante de 19 ans, rejoint Récébédou (H.G), l'un des camps dits de regroupement comme Gurs, Le Vernet, etc.,où le régime de Vichy enferme ceux qu'il qualifie d'indésirables. Là, puis au camp de Nexon, d'octobre 1942 à juillet 1943 - où la CIMADE ne sera plus tolérée dans les camps - elle plonge dans un univers effrayant dont personne ne parlait (...)

Décrivant la détresse de ceux qu'elle a aimés et aidés, Laurette Monet montre, parallèlement, l'inconscience des gardiens et des personnels administratif et médical qui, en obéissant aveuglément aux ordres iniques de Vichy, ne voyaient plus des êtres humains dans ces prisonniers qu'ils parquaient ou convoyaient dans les trains de la mort.

L'auteur, après des études de théologie à Montpellier et à Genève, sera chargée de cours à l'université d'Aix en Provence et voyagera en Afrique. Elle intervient actuellement auprès des femmes sans abri et en voie de réinsertion.

● **CES FEMMES ESPAGNOLES** - DE LA RESISTANCE A LA DEPORTATION
Témoignages vivants de Barcelone à Ravensbrück - de Neus CATALA
Préface de Geneviève de Gaulle Anthonioz - Editions Firésias
Ouvrage traduit avec le concours du Centre National du Livre

Neus Català i Palejà, née en 1915 en Catalogne d'une famille de paysans. Fait des études d'infirmière en pleine guerre civile. En 1939, s'exile en France et s'engage dans la Résistance. En 1944, déportée à Ravensbrück. A son retour, s'intalle définitivement en France

Dans les années 50, Neus Català dirige le journal "*Mujeres antifascistas espagnôlas*". En 1962, elle organise l" "*Comité pour l'Espagne*" de Sarcelles, à l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme.

==========

RENCONTRE PREVUE

Le Lycée "JEAN Monnet" de JOUE LES TOURS, organise des " conférences -rencontres " du 20 au 24 février 1995, sur le thème : " *La Libération des Camps* ". Invitée à y participer, notre Amicale envisage la présence de son Président Léon Bérody, à la séance du jeudi 23 février 1995, sur le sujet *"Les camps en France / Enfants cachés "*.

VISITE DU CAMP

Accompagnés par M.LARRIBITE, représentant l'Amicale, des élèves de 4° du Collège Endarra d'Anglet (côte basque), ont visité le 16 novembre le site du camp de Gurs, dont aucun d''eux n'avait jamais entendu parler jusqu'à la cérémonie du 14 Octobre!

Encadrés par leurs professeurs, dont un d'histoire, ils ont posé des questions très pertinentes et pris beaucoup de notes. Ces 40 élèves ont été les hôtes, pour trois jours, de leurs homologues du collège des Cordelliers d'Oloron Ste-Marie, jumelé avec celui d'Anglet.

RENCONTRES SUR LE MEMORIAL

Emile VALLES nous écrit:

" J'ai rencontré, sur le Mémorial, une jeune berlinoise, **Constance ZAHN,** *qui prenait des vues à inclure dans un documentaire sur la vie de Lisa FITTCO, juive internée à Gurs, ayant rejoint la Résistance. A amené Walter BENJAMIN à Port-Bou, auteur d'un ouvrage* "Les chemins des Pyrénées". *Vit à Chicago."*

Signalé par Pierre LARRIBITE: "

" la présence à la cérémonie du 14 Octobre de **Mme Jacqueline PINEDE,** *une des rares rescapées d'Oradour sur Glane. Sa famille a péri dans l'incendie de l'Eglise dans laquelle le village avait été rassemblé par les nazis."*

M. A.PRIETO VELASCO,de Paris,
représentait l'U.N.E.X. (Union des Combattants de la Guerre d'Espagne)

imprimé par nos soins à ANGOULEME
Commission paritaire 2 147 D 73
le Dr.de la publication: L.BERODY

AUS DER GEFANGENSCHAFT

POEMES DE CAPTIVITE

Mme PLANAT, née UNGER, de Vichy, nous a adressé une copie de la photo de son père, interné à Gurs avec elle, en 1941. Elle y joint deux poêmes dont sont père est l'auteur, rédigés en allemand. Nous les publions, avec leur traduction française.

GURS

Sie liegen wie Klötze aus Schlamm,
Auf Säcken mit Stroh gefüllt.
Gegen ihr Leid ist kein Damm
Gebaut - Not wird nicht gestillt.

Sie offen und beten nicht mehr.
So liegen und warten sie auch.
Ihr Leben ist schal und leer,
Ein Nichts, ein Hauch.

Manchmal schrecken sie auf,
Gedrückt vom Alb der Nacht.
So liegen sie da zu Hauf.
Was hat man aus ihnen gemacht ?

GURS

Ils sont couchés, comme des bûches,
Les hommes de boue sur leurs paillasses.
Aucune digue contre leur mal
et leur misère que rien n'apaise.

Ils ont cessé d'espérer, de prier.
Ils sont couchés et ils attendent,
Leur vie est fade et vide,
Un rien, un souffle.

Parfois de peur ils sont dressés,
Pressés par les rêves de leurs nuits.
Ainsi ils sont couchés en tas.
Qu'a-t-on fait de ces hommes ?

ZORNIGES LIED

Wir sind der ewige Kalender,
Man reisst täglich ab.
Dis tage sind uns Bänder,
Für uns sind sie zu knapp.

Wir leiden jede Stunde,
Das Leiden macht uns gross.
So machen wir dir Runde,
Hassend Welt und Los.

Der Tag is schwarz wie Kohle,
Die Nacht so rot wie Blut,
Es ist zum Teufel holen,
Der Zorn, er schürt die Glut

Endlich einmal hassen,
Der Hass, er lebe auf.
So soll er uns auch passen,
Der neue Lebenslauf.

Adolf UNGER

CHANT DE COLERE

Nous sommes l'éternel calendrier,
Chaque jour on nous détache,
Les jours sont nos attaches,
Pour nous trop serrées.

Nous souffrons à chaque heure,
La souffrance nous grandit.
Ainsi noous faisons le tour,
En haine du monde et du sort.

Le jour est noir comme un charbon,
La nuit est rouge comme le sang,
C'est à devenir fou,
La colère attise le feu.

Enfin pouvoir haïr,
La Haine, qu'elle renaisse !
C'est la vie qu'il nous faut,
C'est notre nouvelle vie.

Adolf UNGER

TEXTE OFFICIEL DE LA STELE DU CAMP DE GURS

Ici, de mai 1939 au 25 août 1944, s'étendait le camp de Gurs
où furent internés dans la misère, la souffrance et la faim
61 000 Hommes, femmes, enfants :

Combattants de l'Armée républicaine espagnole
Volontaires dans les Brigades internationales en Espagne
Français résistants ou victimes de persécutions politiques
Réfugiés en France depuis leurs pays occupés par les nazis
et parqués ici par le gouvernement de Pétain
3 900 Juifs dont 38 enfants furent déportés de ce lieu
vers les camps d'extermination nazis
1 072 internés reposent dans le cimetière du camp.